PSICOLOGIA(S) revista

Artículos Vol 1. 2009 ISSN 1948-559X

Introduction du concept de vacillation : une représentation dynamique de l'émergence du sujet en situation clinique

Julio Guillén – FLSH - Université Catholique de Lille – EPSM Lille Agglomération
Daniel Beaune – UFR de Psychologie - Université de Lille 3

Résumé

Dans cet article nous aborderons la question de la place du sujet dans le contexte du traitement psychanalytique à partir de la production discursive. D'après la théorie freudienne de l'appareil psychique, la réponse à cette question doit tenir compte de la dimension inconsciente et tout particulièrement de son caractère dynamique. En même temps, la relecture lacanienne de l'oeuvre de Freud repose sur une théorie structuraliste qui permet de créer une notion spécifique du sujet liée nécessairement au langage et à la parole. Notre objectif ici est de réfléchir sur l'articulation entre la perspective dynamique de la théorie freudienne et la notion de sujet comme effet de structure, à la lumière de certains concepts issus de la théorie de systèmes non-linéaires tels que la stabilité, l'émergence de phénomènes complexes et les attracteurs. Il ne sera pas question ici de 'justifier' la théorie freudienne ou lacanienne en utilisant des concepts scientifiques, mais de susciter l'ouverture d'une voie heuristique pour étudier les différents aspects de l'émergence subjective.

Abstract

In this article we will focus on the question of the place of the Subject in the context of the psychoanalytical treatment from the perspective of discursive production. According to freudian theory of psychic phenomena, the answer to this question must hold account of unconscious dimension and particularly of its dynamic nature. At the same time, Lacan's reading of Freud works is based on a structuralist theory which makes it possible to create a specific notion of the Subject necessarily related to language and speech. Our objective here is to consider the articulation between the dynamic perspective of freudian theory and the concept of Subject as the effect of structure in the light of certain concepts resulting from the theory of non-linear systems such as stability, emergence of complex phenomena and attractors ones. It is not our aim to of ` justify' the theories of Freud or Lacan by using scientific concepts, but to open a heuristic way to study the various aspects of subjective emergence.

Revista Psicologías 2009

Dans cet article nous aborderons la question de la place du sujet dans le contexte du traitement psychanalytique à partir de la production discursive. Notre objectif ici est de réfléchir sur l'articulation entre la perspective dynamique de la théorie freudienne et la notion de sujet comme effet de structure, à la lumière de certains concepts issus de la théorie de systèmes non-linéaires tels que la stabilité, l'émergence de phénomènes complexes et les attracteurs. Il ne sera pas question ici de 'justifier' la théorie freudienne ou lacanienne en utilisant des concepts scientifiques, mais de susciter l'ouverture d'une voie heuristique pour étudier les différents aspects de l'émergence subjective.

Le concept de vacillation en psychanalyse

Prenons comme premier exemple le lapsus que Freud rapporte dans « Psychopathologie de la vie quotidienne » (Freud, 1901). Ici il relate une conversation entre deux dames, dont une fait un lapsus en substituant le mot Hause (maison) par le mot Hose (pantalon). Freud souligne que ce lapsus est précédé par une « petite hésitation » — vacillation du discours — de la dame en question qui se produit immédiatement après avoir énoncé la phrase antérieure à celle où le lapsus apparaîtra.

Dans cet exemple, le point de vacillation est extérieur aux deux phrases. Pour Freud, ce qui vient à ce point d' 'extériorité' est une pensée ou une motivation inconscientes. En tout cas, il s'agit de quelque chose qui s'oppose à la suite du discours prévue intentionnellement par l'individu, une manifestation dynamique de la structure au niveau topique de l'appareil psychique : « … c'est le conflit intérieur qui nous est révélé par le trouble de la parole. » (Freud, 1901, p. 117).

D'ailleurs, le symptôme, le contenu manifeste du rêve, l'acte manqué, sont aussi des productions qui témoignent de la présence de forces en conflit.

Plus précisément, ce sont les *effets* de ce conflit comme « dérèglement » de la continuité qui nous intéressent car la *dynamique particulière* du système déterminera *le type de réponse*. Ceci est primordial pour expliquer les productions des patients dans le cadre de la cure. En effet, l'importance de cette question ne se limite pas à l'explication des phénomènes du discours d'un point de vue exclusivement linguistique. Freud signalera la coïncidence des mécanismes des formations des productions analysées dans le texte cité plus haut avec ceux qui sont

présents dans les névroses dans son texte « L'étabilssement des faits par voie diagnostique et la psychanalyse » (Freud, 1906).

Il soulignera aussi que la *manifestation* du « complexe » en thérapie correspond aux moments de blocage, de *vacillation*, d'interruption des associations du patient qui suit la règle fondamentale.

Le concept de vacillation apparaît aussi dans les théorisations de Lacan au cours de son séminaire. Cependant, le point de vue dynamique qui constitue une référence permanente de la modélisation freudienne[1], sera progressivement relégué afin d'accentuer le caractère structurel des formulations résultant de son rapprochement de la linguistique et de l'anthropologie.

L'aspect dynamique réapparaîtra pourtant plus tard dans son enseignement comme une dimension essentielle. Dans son séminaire inédit de 1961/62 « L'identification », il soutiendra que pour déceler la structure temporelle du désir, la dynamique est fondamentale.

Tout au long de son enseignement, Lacan continuera à insister sur l'aspect dynamique de ses formulations, comme par exemple dans « Radiophonie » où il affirme que : « son instance dynamique [de l'inconscient] est de provoquer la bascule dont un discours tourne à un autre par décalage de la place où l'effet de signifiant se produit » (Lacan, 1970, p 436).

Toujours en parlant de la vacillation, dans le séminaire inédit de 1958/59 « Le désir et son interprétation », Lacan attire l'attention sur le fait que Freud interprète les rêves en intégrant le sentiment de doute que le patient exprime au moment d'en raconter un. Il dit : « le patient a le sentiment que quelque chose est ambigu, douteux, incertain » (classe du 14/01/59), sentiment qui est rendu explicite par le commentaires qu'il y ajoute. Ces commentaires sont des indices d'énonciation qui peuvent révéler un rapport spécial de l'individu avec le signifiant. Plus loin dans ce séminaire Lacan insistera encore : « une *vacillation* intervient qui dérange abruptement la valeur des éléments présents donnant lieu au sujet »(classe du 14/01/59). Effectivement, tout ce qui viendra à continuation de la rupture déformera

[1] Le recours de Freud aux concepts de la mécanique et l'électromagnétisme classiques pour modéliser le fonctionnement psychique est récurrent dans ses écrits, comme par exemple le principe d'inertie et l'introduction de courants et de frayages dans l' « Esquisse d'une psychologie scientifique » (Freud S. (1895); 1996) ou les concepts d'attraction et répulsion dans « L'inconscient » (Freud, S. (1915); 1993).

rétroactivement ce qui l'a précédée suscitant un effet de sens, en même temps effet de sujet hétérogène à la chaîne intentionnelle.

Afin de caractériser ces différentes dimensions du discours, Lacan mettra en avant deux aspects, il dira deux « phases », de la chaîne signifiante.

La première phase est celle qu'il appelle 'l'holomorphisme', 'le monolithisme' de la phrase, son sens unique. Il s'agit de la détermination de la signification à partir des règles linguistiques, procédé qu'on peut rapprocher de la détermination du signifié « littéral » de la phrase.

La deuxième phase est celle de l''association libre' qui correspond à la décomposition de la phrase aussi loin qu'on puisse aller. Il s'agit dans ce cas de l'ouverture à la détermination inconsciente des effets de signification, de l'apparition de la nouveauté dans le contexte de la particularité du patient.

Les effets proprement subjectifs apparaissent lorsqu'un élément de la chaîne dans sa phase monolithique est mis en rapport avec un nouveau réseau révélant une intention de l'individu profondément fragmentée et hétérogène à celle du locuteur.

La vacillation du point de vue dynamique

Etant donné que la manifestation du sujet en thérapie est intimement liée à la parole, la linguistique s'avère, donc, un champ privilégié pour interroger les lois qui régissent la production de la signification et les effets subjectifs dans le domaine clinique.

Dans certaines formulations contemporaines de la linguistique, on trouve une perspective qui part d'un modèle dynamique de la stabilisation de la signification.

Parmi elles, le modèle de Victorri (Victorri & Fuchs, 1996), un modèle connexionniste qui permet d'analyser les expressions polysémiques de la langue dont le sens serait la résultante d'une dynamique particulière décrite par un ensemble d'équations.

La linguistique nous procure un autre concept qui se localise à la frontière avec la psychanalyse. Il s'agit de la notion d' « événement d'énonciation » introduite par Fenoglio qu'elle définit comme « un déictique [qui] (…) indique, mais qui n'exprime pas la totalité de ce qui serait le sujet » (Fenoglio, 2001). Il s'agit d'un événement imprévisible, hétérogène à l'intentionnalité.

Evidemment, tout événement d'énonciation n'est pas une formation de l'inconscient et le lieu d'émergence du sujet.

Même si la vacillation est inhérente à la production du discours, c'est la stabilité du système ou plus précisément les différents *types de stabilisation* face à la vacillation qui révèlent la dynamique du système. Ce système est pour nous le système de signification qui se construit progressivement dans le contexte de la séance. Or, la possibilité de caractériser une rupture comme formation de l'inconscient, comme émergence du sujet, dépend de la dynamique en jeu. En effet, quand nous parlons de stabilité, le concept de structure est insuffisant, puisque ce sont les règles du changement qui sont en jeu.

Un aspect particulièrement intéressant du modèle de Victorri est qu'il permet de représenter la différence entre significations présentes dans un certain contexte mais qui ne sont pas accessibles en deçà d'un certain seuil – les attracteurs sont toujours là mais inaccessibles —, et significations nouvelles créées en changeant de contexte, ce qui correspondrait à l'apparition de nouveaux attracteurs.

Le premier type reviendrait à une intervention de type « rendre conscient ce qui est inconscient ».

Le deuxième type d'intervention est l'ouverture de nouveaux contextes permettant ainsi la *construction* de nouvelles significations.

L'enjeu dynamique est dans ce deuxième cas plus complexe. Afin de l'expliquer il faut tenir compte d'abord de l'existence du refoulé originaire, inscription d'un point inaccessible conséquence dynamique de la rencontre entre le vivant et le symbolique. Autour de ce point se tisse une multiplicité de textes refoulés dont les éléments sont des « morceaux », des bribes d'histoire personnelle. C'est l'*inaccessibilité* de ces constructions qui règle la dynamique de toute signification. Mais bien qu'elles soient déterminantes, leur structure est une conséquence de la contingence des rencontres qui ont eu lieu dans le passé du patient, rencontres qui inscrivent les liens entre les registres symbolique, imaginaire et réel, c'est-à-dire la forme particulière qu'auront pour chaque individu la parole, la pensée, les autres, le corps, le monde physique. L'intervention de l'analyste touchera dans ce cas *la dynamique particulière du réseau* pour mettre en question la fixité de cette interdiction spécifique afin de permettre la construction de nouvelles significations. Mais, sont-elles le résultat d'un processus graduel qui complexifie le système ajoutant progressivement des éléments et des relations de façon cumulative?

Le travail clinique nous montre que les effets d'interprétation ou de construction se produisent en général comme conséquence d'une rupture et sont souvent liés à des changements infimes de l'énonciation.

Comme nous l'avons montré précédemment, l'intérêt d'introduire le concept de vacillation consiste à chercher une voie pour représenter les effets des *perturbations* sur la construction de la signification. Au-delà de systèmes physiques linéaires qui constituent des simplifications de la complexité des systèmes réels, les concepts et formulations de la dynamique non-linéaire nous procurent une voie possible pour aborder les effets des perturbations dans les systèmes complexes. En effet, dans les systèmes qui répondent à ce type de dynamique on trouve les propriétés suivantes :

a) la taille de la perturbation n'est pas en rapport direct avec l'amplitude des conséquences, ce qui veut dire qu'un écart infime dans les conditions de départ produit, après un certain temps caractéristique, un effet dramatique sur l'évolution du système

b) quand on est loin de l'équilibre, les fluctuations peuvent produire des effets à grande échelle qui envahissent tout le système et qui mènent vers une nouvel ordre (Prigogine, 1980).

c) les fluctuations, près des points de bifurcation, ont un rôle déterminant mais imprédictible pour la stabilisation du système sur un nouvel attracteur

d) des nouveaux attracteurs de caractères très divers peuvent apparaître dans les systèmes non-linéaires pour différentes valeurs des paramètres inclus dans les équations

Considérons maintenant le système des significations pour une expression dans le contexte d'un échange de parole comme un système complexe doté d'une dynamique. Ceci veut dire que la signification — en particulier la signification d'une expression — est l'effet d'*une* stabilisation local possible à un moment déterminé, qui pourra par la suite se voir modifiée. Le fait que cette dynamique ait qualitativement un caractère non-linéaire permet de tenir compte, par exemple, de l'importance des effets des petites perturbations dans l'expression ou dans son contexte comme possibilités de production de significations nouvelles et *non comme menace de déstabilisation*.

On voit bien que face à la vacillation propre de la parole, le destin du réseau de significations et ses caractéristiques qualitatives, par exemple les points de

stabilisation, dépendront des possibilités *inscrites* dans la dynamique qui les caractérise.

Dans ce contexte dynamique nous pouvons parler d'émergence d'une signification, de disparition d'une signification stable, ou de disparition de toute possibilité de stabilisation pour la signification. De ce nouveau point de vue il est possible par exemple d'interroger les phénomènes de parole — comme les lapsus mais aussi l'agrammatisme, le relâchement d'associations ou l'apparition de néologismes — et leur valeur pour la caractérisation d'une 'structure clinique', ce qui constitue le centre de notre travail au présent.

Conclusion

Dans cet article nous avons montré l'intérêt de l'introduction du concept de vacillation pour caractériser la possibilité d'émergence du sujet à partir des productions discursives des patients d'un point de vue psychanalytique. Nous avons aussi montré que cette apparition est l'effet singulier de la rupture de la continuité historique du patient, et que pour sa formalisation les notions provenant de la dynamique non-linéaire touchent s'avèrent une voie heuristique précieuse.

En outre, ce concept ouvre une voie de recherche pour la formalisation des phénomènes de parole dans la situation clinique à partir de la dynamique de l'évolution du discours et aussi pour interroger la valeur de divers phénomènes langagiers dans les différentes structures cliniques.

Revista Psicologías 2009

Références

Fenoglio I. (2001). Les événements d'énonciation focalisateurs d'interprétations psychanalytiques. In M. Arrivé et C. Normand (Ed.), Linguistique et Psychanalyse (pp. 167-184). Paris:In Press

Freud S. (1895). *Esquisse d'une psychologie scientifique* in Freud S. *La naissance de la psychanalyse* (pp. 307-396). Paris: PUF

Freud S. (1901). *Psychopathologie de la vie quotidienne.* Paris:Payot

Freud S. (1906). *L'établissement des faits par voie diagnostique et la psychanalyse.* In Freud S. *L'inquiétante étrangeté et autres essais* (p. 9-28). Paris:Gallimard

Freud S. (1915). *L'inconscient* in Freud S. *Métapsychologie* (pp. 65-121) Paris: Gallimard

Lacan J. (1970). *Radiophonie.* In *Autres écrits (*pp. 403-448) Paris:du Seuil

Prigogine I. (1980). *From being to becoming.* New York:W. H. Freeman and Co.

Victorri B. & Fuchs C. (1996) . *La polysémie: construction dynamique du sens* Paris:Hermès

Formato de citación

Guillén, J. & Beaune, D. (2009). Introduction du concept de vacillation : une représentation dynamique de l'émergence du sujet en situation clinique. *Revista Psicologías*, *Vol.1*. Disponible en http://psicologias.uprrp.edu/articulos/vacillation.pdf .

Licencia

Este texto está protegido por una licencia *Creative Commons*. Usted es libre de copiar, distribuir y comunicar públicamente la obra bajo las siguientes condiciones:

- **Reconocimiento**: Debe reconocer y citar al autor original.
- **No comercial**. No puede utilizar esta obra para fines comerciales.
- **Sin obras derivadas**. No se puede alterar, transformar, o generar una obra derivada a partir de esta obra.

Resumen de la licencia
http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/pr/

Texto completo de la licencia
http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/pr/legalcode